

Fête KAF 2150

Nous sommes en 2150, mon équipe et moi avons été recrutés par le président Didier Robert depuis la planète Bagatelle. Notre mission est de trouver de nouvelles sources de vie sur les Iles Eparses.

Nous sommes un équipage de trois à bord du vaisseau Charrette Boeuf, flotte officielle de Bagatelle de la compagnie Charette.

Sandi Grondin est une scientifique, une splendide métisse de 37 ans aux cheveux cuivrés, chargée d'explorer la faune et la flore en profondeur et dans chaque île que nous rencontrerons afin de découvrir un maximum de nouvelles espèces. Sandi est diplômée de la faculté « La Pet en l'Air » de Bagatelle. Jean Payet, lui, est le pilote du vaisseau. Il en est également le mécanicien. Il est le petit fils d'un ancien commandant de bord d'une compagnie aérienne, « Air Australe », qui fut autrefois une compagnie aérienne renommée spécialisée dans le transport de passagers qui pouvaient ainsi voyager dans le monde entier. C'était comme cela au vingtième siècle et au tout début du vingt et unième. Pour finir, il y a moi. Noa Techer, scientifique volcanologue chargé de découvrir ce qui se cache sous cette immense montagne de feux dont les légendes parlent si souvent « le Piton de la Fournaise ».

A l'aide de notre vaisseau « Charrette Boeuf », juste idéale pour les missions comme celle-ci car ultra rapide, eco responsable et capable de transporter deux tonnes de matériel, nous partons à la recherche de l'île intense, l'île Bourbon.

Au bout de trois jours de voyage au milieu de nulle part nous apercevons au loin une immense ombre qui ressemble fortement à un volcan entouré d'une eau bleu turquoise. Notre GPS nous indique enfin notre point d'arrivée.

Après un rapide survol des lieux, nous décidons de nous poser au centre de l'île pour pouvoir rejoindre les quatre points cardinaux le plus rapidement possible. Charrette Boeuf se pose au milieu de falaises vertigineuses à quelques kilomètres du volcan d'un village que nous pensons habité. Une fois sur place, nous découvrons un environnement rempli de merveilles. Le temps des dinosaures nous semble très proche. Des arbres immenses gros comme des camions, des cascades abreuvent l'île d'eau pétillante, des palmiers recouvrent la végétation, des formes de fougères gigantesques sont peuplées

1

d'animaux étranges. Notre première journée d'exploration s'achève après avoir parcouru près de quarante kilomètres dans cet endroit merveilleux comparable à un immense cirque. Nous sommes de

retour au vaisseau, en fin de journée, lorsqu'un individu s'ap-proche de nous : « Bonsoir. Je m'appelle Kafmalbar, j'habite le village de Mafate » nous dit-il. Nous vous avons vu atterrir hier depuis notre village alors que nous étions entrain de préparer la fête kaf qui aura lieu demain ».

Nous lui expliquons la raison de notre venue sur cette île et il nous propose de nous guider dans nos recherches. Les présentations faites, Kafmalbar nous invite à son village pour préparer la fête kaf qui, d'après ce qu'il nous a dit, est une fête en l'honneur de l'abolition de l'esclavage qui existait sur cette île il y a plusieurs siècles, une fête qui se transmet de génération en génération pour ne pas oublier et surtout pour fêter la liberté.

Le lendemain nous nous retrouvons dans sa maison au milieu de la forêt dans un petit village. Toute sa famille est réunie autour d'un grand repas. Au menu, des plats typiques de l'Ile, cari poulet , rougail saucisse , tang rôti, un énorme rat cuit à l'étouffé dont ils raffolent.

Tout se passe à merveille dans une ambiance typique et familiale. Mais à la tombée de la nuit un grand bruit surgit de la forêt. Des immenses avatars surgissent dans le village de Kafmalbar et commencent à tout détruire et à capturer des Humains, de « moune » comme ils disent ici. Ils sont très grands, gros et verts et ils portent sur leur dos des fléchettes pour capturer les « mounes » et les mettre dans un immense sac. Sandi, Jean , Kafmalbar et moi-même courons vers le vaisseau qui est juste devant la maison pour nous mettre à l'abri et nous cacher grâce à notre mode camouflage qui nous permet d'être invisible une fois dans le vaisseau. Au bout de quelques heures, tard dans la nuit, il n'y a plus aucun bruit à l'extérieur, même les animaux sont silencieux. Nous décidons alors de sortir de Charrette boeuf pour voir ce qui s'est passé. En sortant nous ne voyons plus personne aux alentours. Kafmalbar nous explique que ce sont des avatars qui se cachent dans la forêt depuis quelques temps. Cette espèce a envahi l'île depuis vingt cinq lunes. Leur objectif est de construire une route sur l'eau pour faire du transport de marchandises. Ils attaquent et capturent des humains, surtout des hommes et des jeunes pour en faire des esclaves et pour parvenir à conquérir l'île et subvenir à leurs besoins. Kafmalbar nous donne l'exemple de la route du littoral qu'ils ont fait construire par les hommes pour acheminer des marchandises entre la Réunion et leur planète « zourite ». Mais, malheureusement, des milliers d'esclaves sont morts lors de la construction de cette route. Des requins, devenus gigantesques du fait de la pollution amenée par les avatars, attaquent les ouvriers pendant leur travail, « c'est la crise requin

2

ici » nous dit-il, car le travail est très dangereux.

L'équipe décide alors d'aller découvrir de plus près ce peuple avatar. « En route dit Sandi, ne perdons pas de temps .

- Allons leur botter les fesses à ces esclavagistes pour célébrer la fête Kaf » dit Jean.

Nous voilà sur la route de Sin Deni, à pied pour ne pas nous faire remarquer par les avatars. En arrivant à la Chaloupe, nous surplombons le chantier de la route du littoral. On se croirait au temps des constructions des pyramides.

La route est d'une hauteur de au moins trente mètres, elle se positionne au-dessus de la mer. Des pistes d'atterrissages sont placées sur les côtés de la route pour acheminer les vaisseaux des avatars et pouvoir débarquer la marchandise qu'ils ramènent de leurs planètes. Les humains sont considérés comme de vrais esclaves. Ils sont mal traités et leur travail est épuisant. Ainsi, les avatars ont repris le système esclavagiste. Et, c'est à notre tour de mettre fin à cette mascarade des avatars. On doit trouver leur lieux de vie pour pouvoir détruire leurs habitations. Nous devons retourner au vaisseau pour mettre en place un plan d'attaque car nous sommes sûrement les seuls à pouvoir mettre fin à cet esclavage.

Une fois rentré, nous avons commencé à mettre en place le plan d'attaque. Nous sommes aller survoler l'île pour découvrir leur refuge. Il se trouve dans le cirque de Cilaos en bas d'une grande falaise où plusieurs humains sont enfermés dans des prisons électriques et surveillés par des avatars. Nous devons maintenant trouver le moyen de désactiver les prisons pour pouvoir libérer les personnes enfermées. Puis il va falloir détruire la route du littoral pour que plus aucun avatar puisse arriver sur l'île et ramener des marchandises de la planète Zourite.

« D'après des recherches scientifiques il paraît que les avatars sont ultra sensibles à l'eau salée et que pour eux ce serait comme de l'acide, » dit Sandi.

C'est donc pour cela qu'ils font travailler les humains. C'est pour éviter tous contacts avec la mer et ne pas prendre le risque de mourir brûlé par l'eau salé.

« Ok, j'ai une idée les gars, on va transformer notre vaisseau ! »

Maintenant ils ne nous reste plus qu'à transformer le vaisseau en hydravaisseau pour pouvoir aller récupérer de l'eau dans l'océan et la larguer au-dessus de leur camp et sur le chantier du littoral.

Ils parviennent à transformer le vaisseau pour embarquer cinq mille litres d'eau à chaque passage. De quoi faire tomber une pluie d'eau salée sur le « ban » avatar.

3

L'équipe de Noa, accompagnée de Kafmalbar réussit à mettre fin à l'envahisseur venu d'ailleurs, les avatars s'enfuient et on ne les reverra jamais sur l'île. Les habitants retrouvent leur quiétude et leur légendaire accueil. Les fêtes reprennent de plus belle dans toute l'île et Noa et son équipe peuvent terminer leurs recherches. Noa observe le volcan en éruption pour y prendre quelques prélèvements de lave et effectuer des relevés sismographiques. Sandi découvre de nouvelles espèces revenues sur l'île comme le Dodo qui avait disparu ou encore cet oiseau majestueux, le Papang qui déployait sa queue dans le ciel de La Réunion. Jean, profite de son nouveau statut de sauveur de l'île pour découvrir toute la popularité qu'est la sienne, c'est lui qui a fait pleuvoir la mer sur les avatars.

Il est maintenant venu le moment de quitter ce peuple merveilleux, Didier Robert nous rappelle sur Bagatelle car il a une nouvelle mission à nous confier. Nous devons nous rendre sur la planète St-Leu ou son frère Thierry avait des problèmes avec des aliens venus du Port qui voulaient lui prendre le pouvoir....

Noa CROZON

Edition Le Tang Salé, 2020

3Y

Collège Aimé Césaire

Professeur : Mme VAGAGGINI